

Qui connaît JONA LEWIE ?

Comment découvrir des merveilles dans les biens belles brocantes et vide-greniers de nos campagnes ? L'affaire est simple, plutôt que de tenter de dénicher la rareté de Johnny, ressortie depuis en CD, CDs, CD+, Vidéo CD, etc., mais dont il n'est acceptable de parler que dans la version originale, et bien pourrie, qui a servi à caler un meuble chez Tatie Germaine, sortons les vinyles de leur écrin de carton, et astreignons-nous (et les gnons, je vois bien à qui les donner !), à lire qui joue, ou qui a composé les chansons...



Agreablement bercé, par le hit interplanétaire **Stop The Calvary**, vous savez celui qui ressemble à une chanson de Noël, avec cette trompette et ce rythme chaotique "Deebedoom daa ba doom Deebedoom daa ...", chanson pacifiste, si l'on en juge :

".....Bang ! goes another bomb / On another town
While the czar and jim have tea.

If I get home,

Live to tell the tale,

I'll run for all presidencies,

If I get elected I'll stop, I will stop the Cavalry..."

"...Bang ! V'la une autre bombe / Sur une autre ville

Pendant que le tsar et Jim boivent le thé.

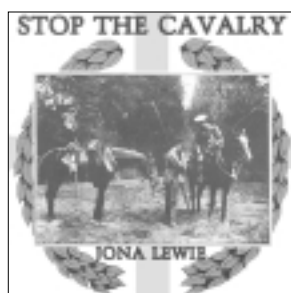
Si je reviens à la maison

Vivant pour raconter ma légende

Je me présenterai à toutes les présidences,

Et si je suis élu, j'arrêterai la Cavalerie..."

14



signée par Jona LEWIE. Je me suis aussitôt mis en quête d'autres enregistrements. Un chanteur qui fait passer un message de ce style, avec une musique aussi légère ne pouvait pas être mauvais.

Après des heures passées, courbé en deux, dans la poussière et la froidure, j'ai

touché le Graal vinylique, en amassant (le dos évidemment après être resté courbé !), une centaine de chansons d'excellente facture.

PERIODE BLUES REVIVAL

De son vrai nom John Lewis, étudiant dans l'enseignement technique à Kingston, il y fait la connaissance de Dave Brock, futur musicien du groupe Hawkwind. L'époque est au blues, et celui-ci ne fera pas exception à la règle, puisque de 1967 à 1969, parti pour les Etats-Unis, il joue avec Arthur Crudup, compositeur entre autre de **That's Alright Mama**

chanté par Elvis Presley. Il jouera même sur l'album **Roebuck Man** de celui-ci.

De retour en Angleterre, il rejoint le groupe Brett Marvin & The Thunderbolts, ainsi nommé car il n'existe pas de Brett Marvin en son sein ! Il en profite pour obtenir une maîtrise de sociologie, ce qui n'a rien à voir... Le groupe est alors composé de Pete Gibson, Graham Hine, Jim Pitts, Keith Trussel (alias Keith Trouble) & John Randall. Il existe depuis 1969, et accompagnera une pléthore de bluesmen, tel Fred Mc Dowell, Son House, Howlin' Wolf, et tant d'autres.

Jona poursuivra sa participation au groupe, enregistrant deux LP, **Brett Marvin & the Thunderbolts** (Sonet SNTF 616) en 1970 et **Twelve Inches of Brett Marvin and the Thunderbolts** (Sonet SNTF 619) en 1971, ainsi que quelques 45t. Ces albums sont très difficilement trouvables en France, mais vous avez le droit de faire les brocantes..... à Londres !



Arrivé là, vous vous dites, il nous a bien fait saliver avec ses trucs d'experts, et il nous a expliqué que l'on ne risquait pas de trouver cela par ici, quel est l'intérêt ? J'y arrive....

LE SUCCÈS

En 1972, parallèlement, et c'est là que l'affaire devient intéressante, il va signer, sous le pseudonyme Terry Dactyl & the Dinosaurs, un single qui obtiendra un certain succès : **Seaside Shuffle**. Toujours accompagné par les musiciens de Brett Marvin & the Thunderbolt, et malgré des paroles mièvres, le rythme excentrique à la manière de Mungo Jerry en fera un hit. Ce titre sera même édité en





France et, en cherchant bien dans nos vide-greniers, on peut encore mettre la main dessus (45T Decca 84074). Le succès aidant, ceux-ci tentèrent de renouveler l'exploit avec deux autres simples, mais sans réussite. En 1975, Jona quitte le groupe qui se dissout par la même occasion, après un ultime 45T distribué par vogue : **Come Away** (Bate O Pe).

Celui-ci tente alors une carrière solo et tentera même de participer au "Grand Prix de l'Eurovision" en 1975 avec un hymne à l'Europe (**Hallelujah Europa**). Au vu du niveau de cette année-là puisque le prix viendra pour le groupe Teach-In représentant la Hollande avec l'inoubliable (?) **Ding-a-Dong**, on comprend qu'il ne fut pas retenu ! (la sélection anglaise était, je le rappelle, les Shadows, ceci expliquant peut-être cela). Cette chanson sera maintes fois reprise, remixée à toutes les sauces, jusqu'en 1993 où elle sera exploitée comme promotion pour un album. Quelques succès épisodiques tel **Feeling Stupid** en Allemagne ou en Espagne le font parcourir l'Europe, avec le groupe Jive Bombers.

L'ÉCURIE STIFF

Mais c'est en 1977, signant pour le label Stiff dont il fut l'un des premiers poulains (Ian Dury et Madness suivront plus tard), qu'arrive incontestablement la reconnaissance, et surtout la distribution en France de ses enregistrements. A partir de là, fouineurs et autres détecteurs de diamants, vous allez pouvoir vous en donner à cœur-joie. Il va alors aligner des hits qui lui vaudront même un passage au Collaro-Show : **The Baby She's On The Street**, **Vous & Moi**, **Big Shot**, **Kitchen At Parties** qui, regroupés avec quelques nouveautés et autres relectures d'anciens morceaux (**Hallelujah Europa**), nous vaudront le 33 tours **On The Other Hand There's a Fist** édité par Vogue en 1980, et que je ne saurais trop vous conseiller d'acheter si vous le trouvez. Les 10 titres ainsi compilés vont de 1977 à 1980. Celui-ci sera réédité avec d'autres bonus (18 titres intégrant les faces B des 45T) en CD en 1991 (Stiff Records / Repertoire Records REP 4222-WY).

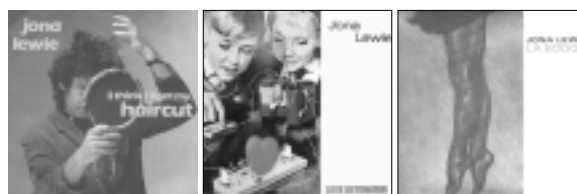
En 1980 arrive le hit **Stop The Cavalry** déjà cité, et la crème de la musique anglaise est appelée à produire les nouveaux titres. Ce seront Godley & Creme de Ten CC, Ruppert Hine qui produira entre autres Robert Palmer, Kate Bush ou Tina Turner, et Bob Andrews.



Ceux-ci vont être regroupés dans un album **Heart Skips Beat** (Vogue VG 409 531507), dix titres de 1980 à 1982 délaissant les faces B. Bonne pioche à ceux qui gratteront les fonds de cartons ! Comme toujours, les claviers sont flamboyants, oscillant du piano bastringue au son synthétisé le plus moderne. Les rythmes restent sautillants et entraînants, prenant le meilleur du Ska ou du Skiffle, comme dans les titres (**I Think I'll Get My Haircut** (1982) ou **Louise** (1981), "petit boogie d'enfer", comme dirait Hervé Cristiani).



1983, Stiff Records commence à avoir des problèmes de trésorerie. Jona Lewie publie **Love Detonator**. L'année 1986 verra le dernier enregistrement pour la marque : l'hypnotique **La Boogie**, dernier 45T vinyle. Après, il vous faudra chercher dans les CD...



Et encore ! un seul CD **Optimistic** édité par New Rose Record en 1993, marque française Halleluyah, avec dix chansons (dont **Halleluyah**, ça tombe bien, qui fait l'objet d'un Maxi Promo avec deux remix du titre et un de **Kitchen at Parties**). Pétri de claviers, accordéon, etc...

Depuis ? Plus rien. Une compilation en 2002 encore accessible auprès de votre dealer habituel, pour ceux qui veulent d'abord tester avant de fouiner.

Christian ZURBACH - Janvier 2004

